

## **Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Novembre 1929**

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

### **Information générales**

Langue **Français**

Cote **Fonds de dotation André et Berthe Noufflard**

Etat général du document **Bon**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### **Dossier génétique**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Citer cette page**

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Novembre 1929, 1929-11-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1697>

### **Texte & Analyse**

Notes

- lettre intéressante
- papier en tête timbre à sec Fresnay le Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

# Présentation

Date 1929-11-14

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;  
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

## Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Halévy, Elie
- Halévy, Florence (née Noufflard)
- Noufflard, Henriette

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

---

FRÉGÉAC-LE-TOU  
PARIS (XIX<sup>e</sup> arrondissement)  
SEINE-ET-MARNE

14 novembre 1929

Bien aise Miss Pajet.

Voilà qu'il fait beau - après  
des jours tremplés - des averses de  
grêle - des ouragans abominables

Et il y a encore des feuilles  
aux arbres - je ne l'avais  
jamais cru , après tout ce vent..

Tous les jardins - Tous les arbres - cuire  
citron - dans le soleil - si blond-  
bien cuivré - si doré - et les  
grands terrains de charrue et de  
terre labourée - C'est bien beau .

mais que l'autre a bien fait plus  
sur la place de  
Ballymote où

à Troutville ce matin.  
Il faut que j'aille arranger mes  
affaires où je vais pour la bûche  
est après 10 mois - je vais y mettre  
de magnifiques fleurs des longueurs  
de jasmin - préparées au grand  
de la bûche dans la bûcheuse -  
Toute petite et parfaite qu'elle est  
elle est jolie. grand elle est très  
magnifique et parfaite la bûcheuse  
des fleurs et toutes magnifiques.

Il me suffit qu'il soit assez bon  
de la bûcheuse dans laquelle alors  
il me suffit plus faire que faire  
tous les grâces à faire et n'y a  
à plusieurs plus d'heure que nécessaires  
que faire - (ce) et de faire magnifiques

que cela même peut être fait il n'y a pas  
de quoi -

je suis contente - contente - Nous  
avons un beau petit centre d'lys jaunes  
à faire avec une charmeante jeune femme  
une coquille d'organes - enfin -  
tout ce que je voulais faire - la bûche  
des enfants de l'île des merveilles  
- nos enfants des îles - bonnes -  
bonnes - Tant ce qu'il faut - et  
aussi des arbres de Noël et des  
bûches en amenant - Cette petite  
bûcheuse est la bonne volonté  
et la bonne bûcheuse - même -  
et tout magnifique et se débrouille  
très vite et très bien avec elle -

C'est une vraie bûcheuse -

je sais qu'il n'y a presque plus de  
lys jaunes dans les bûches ici - j'en ai un  
qui l'autre jour - bonnes - quelle  
bûcheuse ! J'allais avec ma fille à l'île

(notre femme infirmière) voir une petite  
vieille femme qui vient depuis des  
années poser chez nous des bébés  
abandonnés (de l'assistance publique)  
qu'elle a en garde - je n'y avais ja-  
mais été - c'est assez loin . Il faisait  
un temps de chien - Nous avions en-  
forcé , patoussé dans une boîte in-  
nommable à travers une couche com-  
me femme - au bout de laquelle se  
voyait une cabane - dans le feu  
de la notre - où plus grande -  
l'entrée était de l'autre côté - je  
m'attendais à un terrible tanzis .

Nous tournions , nous arrivions devant  
la petite façade - Toute couverte de pots  
de fleurs et figues - Tous fleurs  
écrivant <sup>corail graine rouge pétante , guirlande ,</sup> toute  
cette fois - après toute cette bouse -

Et la maison , toute petite - était  
bien propre à l'intérieur - nettoyée  
astiquée - et - bonheur ! - dans

mauvaises odeurs. La petite veille dame  
(quelle travailleuse  
elle doit être...)  
était sortie - Il  
y avait là un petit visage combronnais  
aux bons yeux bleus - qui gardait  
le bébé - - je m'aperçois que mon  
récit a l'air idiot - C'étant Telle-  
ment gentil que cela ressemble à  
un récit de Mme de Ségur - - j'en-  
pêche que mon tout de même -

Enfin, chère Miss Paget, si  
vous avez un peu envie de rire -  
nous ne vous reprocherons pas trop  
de rire - j'aime tant vous imagi-  
ter ce que je vois -

15 novembre - Nous avons de nos livres,  
chère Miss Paget, - je crois que c'est  
dans "The Tower of mirrors" - il y a  
quelques mots sur ce pays-ci qui  
m'ont paru curieux - Est-ce

quelques mots ? ou bien - ou - je trouvai  
cette idée à trouver le bonheur, pour com-  
muni...ation avec d'aut.

Parce que, et autres façons  
de vivre ? je ne sais pas très bien.  
Mais il me semble que vous dites :  
en que vous pensez que - Trouvez  
que il faut le présent se superposer  
au passé - comme ~~de tout temps~~ un bon  
vieux château avec bien éclairé à  
l'électricité - - - Ici, il y a une  
sorte de scission, ou compromis entre  
les deux d'autrefois et celles d'aujourd'hui.  
Et bien - Cela m'a frappé - comme  
tout bien - et cela m'a éclairé sur  
un tas de choses - qui m'avaient  
troublé - ou qui m'attristaient - ou  
quelquefois m'exaspéraient - C'est qu'il  
y a aussi les gens qui sont pour  
autrefois - et seulement pour autrefois  
et ceux qui ne sont que pour demain

et que je ne puis être contente ni être  
pas ni des autres - je pense quelquefois  
à cela, en ce moment - en travaillant  
avec ma petite infirmière - j'y pense  
même beaucoup - Une infirmière de la  
Préfecture - qui sort d'une grande école  
très moderne - remplie de toutes les idées  
scientifiques les plus modernes - prête  
à les répondre en notions simples et  
pratiques pour apporter le plus de santé  
et de bonheur possible. - Cela, c'est  
tout pour qu'elle soit honnête des gens  
"bien pensants" <sup>de son pays</sup> et y ait com-  
mencé par entendre dire des choses un  
peu désagréables - beaucoup de magie.  
Mais - voilà - ma petite infirmière  
est d'une très bonne famille de ce pays-  
ci, très catholique - elle est aimable et  
très bien élevée - et je m'amuse à  
voir les gens les plus conservateurs - dis-  
sons à la <sup>la toute dernière</sup> Préfecture - aller à elle  
et à ce qu'elle fait pour le bonheur des gens et leur confort  
et elles sont aussi éblouies - et alors  
ce centre - soi-disant anticlérical - où  
en tout cas - toute propagande religieuse

est interdite - je mets une grande photo-  
graphie d'une vierge italienne - pas  
une très belle chose - mais elle rapporte  
un magnifique billet ! - et elle semble  
"croissante" avec bonnes fleurs,  
avec médecins, à tout le monde ...  
et même un médecin - drôle - (garouche  
général pour les drâts clairs d'ici) -  
à qui je vais un jour d'ici - même  
porter en cadeau une petite photographie  
de cette même Vierge ... Je trouve tout  
cela -- drôle, car bien des gens ici  
qui veulent croire à une persécution  
religieuse imaginaire, seront étonnés  
en trouvant le centre de la Préfecture  
sous la protection de la Vierge ...  
- et mise là par moi, encore ...  
Et nous travaillons avec les curés, ces  
docteurs - et aussi, beaucoup, avec les  
instituteurs laïques bons de tout ce  
qui est droit. Enfin nous sommes amis  
de tout le monde et nous ignorons avec  
satisfaction tout ce qui est politique -  
je ne sais si tout cela va nous pa-

terreux, écrit miss Paget - c'est un  
petit bout - tout  
ce que je vous  
en dis ... c'est que  
j'en ai la tête pleine, en ce moment.

Ma partie a très bien marché hier.  
22 enfants - et tous avaient bien  
prospérité - une vraie petite famille.

Ce matin, tout est couvert de gelée  
blanche - il fait froid, mais sans  
vent. André est allé prendre à  
Anpreyard, chez miss Sands.

je crois que nous ne rentrons  
joué à Paris que vers le 25 - Nous  
sommes bien tranquilles ici - et  
très contents d'y être un peu seuls.

Henriette est à Suzy chez Florence  
et Elie - elle a repris ses études se-  
rieusement - Geneviève est encore  
assez petite pour flâner encore

un peu -

f'espère que

vous allez mieux.

Chère Miss Paget, et que  
le travail ne vous fatigue pas  
trop.

Pardonnez-moi cette trop longue  
lettre et recevez, bien chère Miss  
Paget, nos très affectueux respects

Bertine N.